



ARTIGOS

DEVENIR ENSEIGNANT DE FLE AU BRÉSIL : L'EXPÉRIENCE DU PROJET *LES CRABES* POUR L'IMPLANTATION DE POLITIQUES PUBLIQUES LINGUISTIQUES²³

Fernanda Porto Correa

Universidade Federal Fluminense (UFF), Brasil
fernandaportocorrea@gmail.com

Joice Armani Galli

Universidade Federal Fluminense (UFF), Brasil
joicearmanigalli@gmail.com

DOI: <https://doi.org/10.26512/caleidoscopio.v5i1.39528>

Recebido em: 31/03/2021

Aceito em: 19/09/2021

Publicado em novembro de 2021

RÉSUMÉ : Réfléchir sur l'enseignement-apprentissage des langues étrangères (LE) au Brésil nous amène à mettre en exergue un sujet assez polémique, à savoir, celui des politiques linguistiques. Compte tenu des réflexions apportées par l'action publique sur ce domaine, plus précisément dans la formation supérieure, cet article propose la présentation du projet *Les Crabes*. Sous la perspective de la connaissance, du langage et de la réalité comme pratiques d'interactions et de représentation sociale (PAVIANI, 2013), le projet d'enseignement du français a débuté dans l'année 2011 au sein d'une bibliothèque communautaire, dont le binôme langue-culture a joué un rôle non négligeable. La réalisation de ce projet jusqu'à l'heure actuelle porte des réflexions pertinentes pour la formation des futurs enseignants de Français Langue Étrangère (FLE), au Brésil.

Mots-clés : *politiques linguistiques, langues étrangères, projets, représentation, formation supérieure au Brésil.*

² Ce texte est une version du travail réalisé par Galli et Santos (2016), qui a été publié sur la revue 'Cadernos de Letras', de l'UFF <https://periodicos.uff.br/cadernosdeletras/article/view/43621>. Accès le 19 septembre 2021.

³ Traduction réalisée par les étudiants de Letras-Francês, dans le cadre de la discipline 'Introdução à Tradução II - Francês', de l'UFF, sous la direction de la professeure Joice Armani Galli. Le groupe d'étudiants responsable par ce travail est celui composé par : Aurélie Jabol, Brenda Leilah, Louise Martins, Fernanda Porto, Kevin Soares et Wendy Tavares. Quelques membres de ce groupe sont rattachés au laboratoire LENUFFLE – LEtramento 'NUMérique' da Fluminense em Francês como Língua Estrangeira: <http://dgp.cnpq.br/dgp/espelhogrupo/467257>.



TORNAR-SE PROFESSOR DE FLE NO BRASIL: A EXPERIÊNCIA DO PROJETO *LES CRABES* PARA A IMPLEMENTAÇÃO DE POLÍTICAS PÚBLICAS LINGUÍSTICAS

RESUMO: Pensar sobre o ensino-aprendizado de línguas estrangeiras (LE) no Brasil traz à tona outro assunto bastante polêmico, qual seja, o que se refere ao tema relativo a políticas linguísticas. Considerando as reflexões trazidas pela ação pública nessa área, mais particularmente, no que tange à formação universitária, o presente artigo propõe a apresentação do projeto *Les Crabes*. Sob a perspectiva do conhecimento, da linguagem e da realidade como práticas de interação e de representação social (PAVIANI, 2013), o referido projeto de ensino do francês teve início em 2011 junto a uma biblioteca comunitária, cujo desenvolvimento do binômio língua-cultura merece ser colocado em evidência. A realização desse projeto, que existe até o momento atual, traz reflexões significativas para a formação dos futuros professores de Francês Língua Estrangeira (FLE), no Brasil.

Palavras-chave: *políticas linguísticas, línguas estrangeiras, projetos, representação, formação superior no Brasil.*

Introduction

La discussion concernant les politiques publiques linguistiques vient d'une époque assez récente au Brésil. La réflexion sur le processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères (LE) dans l'école publique est aussi à ses prémices. La réforme des programmes exigée par le *Conselho Nacional de Educação (CNE)*, résolution n°2, du 1^{er} juillet 2015, prévoyait la révision des disciplines afin de déterminer une nouvelle identité aux études supérieures du Brésil, plus précisément aux licences en langues. Cependant, la promulgation de la dernière législation concernant l'éducation brésilienne, la *Base Nationale Curriculaire Commune (BNCC)*, en 2018, n'a rendu qu'à l'anglais le titre de LE. De même, la proposition actuelle du *Ministério da Educação e Cultura (MEC)* sur une orientation des programmes scolaires en commun⁴ implique plus d'attention sur le regard critique que cette insertion suppose. Face à ce contexte, nous croyons à la pertinence de la discussion qu'on en ce moment propose dans cet article.

Pour ce faire, nous présentons, d'abord, les institutions publiques conçues comme des espaces privilégiés pour le débat autour de politiques linguistiques.

⁴ C'est un document normatif qui a pour but de définir l'ensemble essentiel et progressif d'apprentissage que les élèves doivent développer tout au long des étapes dans les modalités de l'éducation élémentaire.



Ensuite, nous en parlerons sur la formation universitaire et la salle de classe de Français Langue Étrangère (FLE). Pour finir, nous nous penchons sur le projet *Les Crabes* réalisé auprès de la Bibliothèque Communautaire Caranguejo Tabaiaras (BCCT), soit sous la perspective de la bibliothèque en tant qu'espace du projet soit dans son contexte social. Celui-ci, d'ailleurs, se fera à partir d'un aperçu de l'ensemble des cours, tout comme une appréciation analytique de la salle de classe du projet. Pour finir, nous présentons quelques remarques finales.

Les institutions politiques et le débat linguistique

La discussion à propos des politiques linguistiques publiques sur LE est fragile dès l'enseignement universitaire, car l'histoire sur l'enseignement de langues au Brésil témoigne de l'insertion et de l'effacement de langues telles que le français, à l'instar de ce qui a été déclaré sur la BNCC (2018), comme nous l'avons déjà souligné auparavant. Ces difficultés traversent la volonté et le pouvoir politique pour en arriver au cœur de l'éducation élémentaire, dans la salle de classe des écoles. En ce qui concerne l'enseignement universitaire, nous avons déjà eu la double licence, aujourd'hui, de nombreux établissements d'enseignement supérieur (IES) ont choisi un seul diplôme de licence en Lettres, car ils considèrent que le développement en quatre ans est insuffisant pour un niveau zéro en langue. En effet, discuter de la formation, de la recherche et de *l'extensão*⁵ universitaires, soit le trépied de la vie académique au Brésil, sur quatre ans est insuffisant. Néanmoins, suivre une formation en double licence qui ne garantit ni une connaissance approfondie de la langue portugaise, ni de la LE de son choix, est également insuffisant. Ceci dit, il est urgent de réfléchir sur les objectifs de l'enseignement supérieur des cours de Lettres dans toutes les universités publiques au Brésil.

En tout état de cause, on a l'impression que le problème de l'enseignement supérieur n'est pas dans le format, mais dans le concept que l'on a de l'avenir des professionnels de LE dans le contexte contemporain. Il faut recréer le marché, rompre avec les pratiques méthodologiques traditionnelles. Il est impératif

⁵ Il s'agit du pilier de l'université rattaché à la communauté extérieure. Nous choisissons de faire son emploi en italique à partir de ce moment du texte et de garder sa nomination en langue portugaise, car il manque un correspondant en français.



d'échapper à la logique utilitaire des langues, car on risque d'avoir de grosses contraintes pour la préservation de cette profession: où faire vivre le FLE si les écoles n'auront pas cette offre ?

Pour ce qui est du domaine des langues, la démarche institutionnelle est focalisée encore de nos jours sur une pratique de reproduction du savoir, pas de sa production. Cela peut être vu d'une manière largement présente dans les politiques nationales et en particulier pour le français⁶. En considérant que la langue se construit grâce aux interactions nous partageons l'avis de Almeida⁷:

La langue est produite socialement. Sa production et reproduction est un fait quotidien, situé dans le temps et l'espace de la vie des hommes [...]. Dans une société comme celle du Brésil - qui, par sa dynamique économique et politique, divise et individualise ses acteurs et les isole en groupes. Ce qui répartit la misère parmi la majorité et concentre les privilèges dans les mains de quelques-uns, la langue ne pouvait pas cesser d'être, entre autres, l'expression de la même situation. (Almeida In : GERALDI, 2002, p. 14)

Nous estimons que cette réflexion est pertinente, car elle porte des répercussions assez importantes sur l'enseignement-apprentissage de LE, lesquelles sont envisagées encore de façon élitiste, dans l'école publique. La discussion autour de la politique d'insertion des langues dans les programmes scolaires est un sujet sensible. À cet égard, nous ajoutons que l'ouverture à l'internationalisation, ces dernières années, a remis en question le rôle des LE dans la formation supérieure. Ce qui fait produire des échos pour le choix de langues dans l'éducation de base.

Malgré l'existence d'études qui soulignent la pertinence de langues pour la formation, seules les politiques publiques peuvent légitimer sa reconnaissance au niveau institutionnel. C'est le cas de Sciences sans Frontières (CsF), programme né en 2011, qui était chargé de préparer les étudiants à la mobilité et qui a fini par mettre en évidence un aspect essentiel pour les études universitaires: la nécessité de faciliter l'accès aux langues.

C'est donc en 2012, à l'initiative des présidents des universités fédérales que le programme de langue anglaise a été créé. Rattaché au CsF, l'Anglais sans

⁶ À ce sujet, nous suggérons la lecture de Aubin et Galli (2015) dans la revue LFDN n° 397.

⁷ Ce groupe de travail a choisi de faire la traduction de toutes les citations du texte original.



Frontières - IsF (du portugais Ingêls) est devenu en peu de temps, le programme Idiomes sans Frontières - IsF. D'autres LE, dont la langue française, ont été incluses dans ce programme, qui utilisait l'acronyme du programme linguistique qui le précédait. Suite aux changements politiques au Brésil, l'année passée ce programme a été clos et nous comptons aujourd'hui avec le Rede Andifes IsF.

À partir de ce panorama, il convient de signaler qu'avant le IsF, les années 1990 ont été marquées par la discussion des *Parâmetros Curriculares Nacionais (PCN)*. De nombreux travaux, au niveau du master et du doctorat, ont été motivés par ces directives sur les politiques éducatives au Brésil. Le résultat de cette discussion met en relief des constatations telles que l'importance de travailler les genres discursifs et les LE dans l'école. En revanche, on parle en ce moment sur la *BNCC*, qui devrait être dans la continuité des réformes précédentes, mais qui a retiré la possibilité de l'enseignement d'autres LE, en imposant la langue anglaise comme synonyme exclusive de langues étrangères.

Dans ce contexte, nous comprenons que l'université possède la responsabilité d'être un endroit de réflexion et d'action. La discussion de politiques linguistiques devrait se faire à partir de la communauté scolaire, autrement dit, avec les professeurs, les élèves, les parents et les cadres fonctionnels de l'éducation. Pour ce faire, des projets à l'université doivent inciter à la création d'espaces propices à l'apprentissage des langues dès l'école maternelle. Voici l'intégration entre le pouvoir public, la formation universitaire et la salle de classe qui est dans la conception de départ du projet *Les Crabes*. Celui-ci est né dans le but d'articuler les trois piliers de la vie académique au Brésil, c'est-à-dire la formation, la recherche et l'*extensão*. Le rapport d'expérience exprimé dans cet article propose de traverser les murs de l'université à partir des efforts pour faire intégrer le pouvoir public et la formation supérieure pour arriver à la salle de classe.

La section suivante traitera donc de se pencher sur ledit projet en tant que pratique sociale. Ensuite, nous présenterons la BCCT, à Recife, pour faire vivre des politiques linguistiques, car nous comprenons par la réalisation des projets comme celui-là une réponse sociale importante pour la défense de la diversité des langues (CALVET, 2007), dans les institutions publiques.



Formation, recherche et *extensão* à l'université brésilienne

L'enseignement-apprentissage d'une LE est un espace d'échanges et d'interaction, qui permet de la transformation de ses acteurs. La discussion autour de l'enseignement de langues incite à la réflexion linguistique pour les cursus en Lettres au Brésil. Cette discussion ravive un concept classique des sciences modernes. À ce regard, nous partageons l'affirmation de Paviani :

Le savoir-faire de la science met en parallèle, la connaissance, le langage et la réalité, soit au niveau de l'action, soit au niveau de la représentation. La recherche à propos de l'unité sur ce phénomène, langage-connaissance-réalité, peut être analysée à partir du cadrage de chaque unité; néanmoins ce qui est proscrit est la perte de l'unité, qui est à la base du phénomène. (2013, p. 18)

Cette unité scientifique sera à notre avis le noyau dur de la formation universitaire. L'action réfléchie de 'devenir enseignant de langues' soulignée dans le titre de cet article correspond à une discussion permanente sur la vie professionnelle. Cette formation est ainsi une condition *sine qua non* pour l'exercice des activités - exigée parfois plus fortement à ce champ, compte tenu de l'altérité au binôme langue-culture. Dans ce texte, nous voudrions mettre en lumière le travail des enseignants de LE des écoles publiques, le travail au sein des laboratoires de recherche et les efforts des étudiants de Lettres, sous la perspective soutenue par Paviani (2013).

En ce qui concerne le rôle social du langage, nous évoquons Bakhtine (1984), qui, soulignons-le, n'a jamais abordé dans ses études le contexte de la salle de classe, mais qui a développé des réflexions que nous considérons pertinentes pour la discussion contemporaine sur l'enseignement-apprentissage de LE. Selon lui, il est important de prendre en compte le rôle de l'interaction sociale dans les études situées dans le champ du langage. Bakhtine préconisait la distinction entre les sciences exactes et les sciences humaines. Il a développé d'importants projets dans la recherche linguistique et nous nous servons de son postulat pour nous immerger dans la proposition de méthodologies pour la recherche et la formation en LE. En effet, s'il existe dans les sciences "dures" un objet qui sera expliqué, nous avons, en contrepartie, dans le domaine des sciences "molles", un phénomène à



comprendre. D'où la pertinence d'un problème auquel sont confrontés les membres du groupe de recherche LENUFLE⁸ de l'Université Fédérale de Pernambuco (UFPE): Est-ce qu'un bon chercheur/enseignant est-il un technicien ou un acteur social? Agit-il techniquement ou de manière participative?

Dans la perspective selon laquelle le sujet se construit dans l'interaction avec l'autre, nous sommes enclins à opter pour la seconde option. Dans ce sens, nous percevons le lieu d'action aux politiques publiques, comme le projet *Les Crabes* qui est fondé sur les principes de la Linguistique Appliquée (LA) et de la Littérature en Langues.

Situé donc dans ce contexte théorique au Brésil, le chapitre qui suit s'inscrit dans la cohérence épistémologique de la recherche sociale, à l'instar de l'action hors les murs de l'université. Ce projet réalise les efforts d'articulation entre la formation, la recherche et *l'extensão*, les trois piliers des universités publiques, comme nous l'avons déjà expliqué auparavant, qui ont pour objectif la préparation des futurs enseignants au Brésil, plus précisément, dans le cadre des études supérieures en langue française.

Étant donné la pertinence sur les conditions de production, nous partageons Geraldi (2010), qui nous parle sur un 'travail linguistique', comme il a été l'échange de correspondances réalisé entre les deux pays concernés: Brésil et France. Ceci a permis aux participants du projet d'acquérir le statut de 'sujet discursif', ce qui équivaut à dire, les auteurs de ses histoires.

Le déplacement de la notion de représentation dans le cadre d'un travail linguistique impose l'appropriation du processus de production de discours comme capital, ce qui correspond à **ne pas apprendre une langue juste pour se l'approprier, mais de faire son usage afin de l'apprendre.** (GERALDI, 2010, p. 153)

Compte tenu de ces considérations, nous arrivons au cœur du projet *Les Crabes*, dont la communauté subsistait de la culture des crabes, puisqu'elle est située dans une mangrove, d'où la première raison pour l'intitulé du projet. Pour mieux développer ce troisième axe de l'article, nous proposons de présenter un panorama

⁸ À l'heure actuelle ce laboratoire est situé à l'Université Fédérale Fluminense – UFF ce qui a fait reformuler son acronyme pour LENUFFLE.



historique du projet, le contexte social de la recherche, le travail de la bibliothèque et la salle de classe des cours de FLE offerts à cette communauté.

Les Crabes – parcours de 2009 à 2016

Nous ne pouvons pas parler de ce projet sans évoquer d’abord les conditions difficiles dans lesquelles il a été produit, que cela soit au sein de l’université ou au sein de la communauté. Nous entendons souvent dans les jurys de travaux de conclusion soit au niveau de la licence, soit au niveau du master ou encore du doctorat que l’académie présente des résistances. Nous discutons souvent de la modernité souhaitée par l’université brésilienne, mais il est assez compliqué de proposer des projets alternatifs à titre d’innovation comme celui-ci.

Ces obstacles institutionnels découlent d’autres difficultés encore plus frappantes : celles de la réalité sociale dans laquelle s’inscrit la communauté populaire de *Ilha do Retiro*, à Recife, dans l’état de Pernambuco, au Nord-Est du Brésil. Dans des conditions assez défavorables, le projet a compté sur l’initiative de Lorena Santos, alors étudiante en licence Lettres-Français à l’UFPE. C’est en 2011 qu’a débuté l’étude de la langue française au sein de la *BCCT*.

Concernant les premières difficultés trouvées par ce projet, telles que la validation et la reconnaissance de sa pertinence auprès de l’université, la première année a été caractérisée par un processus de sensibilisation linguistique. Il est donc intéressant de donner un petit aperçu de comment est né ce projet, dont l’objectif principal était celui de faire apprendre le français aux enfants et adolescents de la Bibliothèque.

La proposition initiale a été pensée à partir d’un contrat institutionnel déjà existant entre les préfectures de Recife et de Nantes, créé à l’occasion de l’année de la France au Brésil en 2009. Le partenariat entre les deux villes, considérées villes jumelles pour leurs rivières et leurs ponts, a permis de rapprocher la *BCCT* du projet *Nantes lit dans la rue*, réalisé par l’Atelier du 14. La collaboration a rendu possible l’échange de lettres, courriels et visioconférences entre les deux communautés, mais par manque de connaissance du portugais de la part des Français, et du français du côté des Brésiliens, la communication était difficile.

Le contexte social

La communauté de Caranguejo Tabaiaras, située au large du fleuve Capibaribe, est considérée comme l'une des favelas les plus démunies de Recife. Les habitants font face au manque de système sanitaire de base et à l'insalubrité des logements. Le fleuve qui permet à de nombreuses familles de subvenir à leurs besoins grâce à l'élevage de crevettes et de crabes, transporte aussi près de la moitié des 40% des déchets qui s'accumulent sur les pépinières, dans les ruelles et les maisons. Les autres 60% sont produits par la communauté elle-même, qui survit grâce à la collecte et au recyclage.

Nous pouvons observer ci-dessous quelques photos réalisées lors de l'étape de l'analyse du terrain, pour la prise de connaissance du champ d'action du projet, comme le suggèrent Blanchet et Chardenet (2011). Ces photos illustrent une partie de la réalité dans laquelle vivent les élèves et ceci jusqu'à nos jours.



Image 1 : La devanture d'une maison au large du Capibaribe.

Image 2 : Des enfants à la recherche de crabes.

(crédit : Lorena Santos)

À partir de ces images, nous pouvons noter la négligence des règles de santé. Le conformisme est visible dans de nombreuses familles qui élèvent leurs enfants entre les animaux et la saleté sans aucune condition d'hygiène. Sur la deuxième photo, nous observons des enfants naviguant sur un bras du fleuve Capibaribe.

Quand la marée est haute les crabes envahissent les ruelles de la communauté ; quand elle est basse, les adultes et les enfants les attrapent dans la mangrove. C'est de là qu'est venu l'inspiration pour le nom de notre projet *Les Crabes*. Ce titre représente l'idée du travail qui cherche à « envahir » la communauté



avec une alternative d'inclusion sociale à travers de la langue française. Voici la deuxième raison qui justifie le titre de ce projet.

La Bibliothèque

La BCCT a été mise en place par Cleonice Silva et cinq jeunes, tous originaires de la communauté. Cet espace de 6 m² qui existe depuis 2005, toujours sous la même direction, a compté sur un support initial de l'université de l'État de Pernambuco (UPE), grâce à la donation de livres et les travaux de premiers bibliothécaires. Depuis 2012, l'UFPE collabore avec la réalisation du projet dans le but d'articuler la formation, la recherche et l'*extensão*.

Dans ce sens, nous avons évoqué la convention signée par les villes de Recife et de Nantes en 2009, fait qui leur a valu le titre de villes jumelles. Pour la mise en route de ce partenariat, Nantes a envoyé un étudiant français afin de réaliser une synergie entre les villes. Lorsqu'il a fait connaissance de cette Bibliothèque, il l'a intégré dans les activités d'échange culturel prévus dans la convention, ce qui a permis le lien entre la BCCT et l'*Atelier du 14*. Ce projet à Nantes est adressé aux enfants et jeunes d'un quartier moins favorisé, le Malakoff, numéro 14. Celui-ci offre l'accès à la littérature à travers une bibliothèque de rue, d'où est justifié le nom *Nantes lit dans la rue*. C'est donc à partir de leurs proximités que Crabes et Malakoff ont généré les échanges au niveau de la méthodologie de chaque projet et au niveau culturel. La Bibliothèque est alors devenue un lieu de loisir différent, lorsque la seule autre alternative dans le quartier, est une église.



Image 3 : Collection de livres français arrivés de Nantes.

(crédit : Lorena Santos)



Les lectures, l'envie de donner de la voix aux lettres, aux courriels et aux livres échangés, ont mis en relief de plus en plus le besoin de répondre aux demandes linguistiques notamment de la part des Brésiliens. Nous signalons que ce travail sur la langue est au centre des principes préconisés par la Littératie en LE.

Pour ce qui est au niveau pratique du projet, au début de la convention entre les mairies, Recife a offert, pendant la première année, des cours de français à l'Alliance française, ce qui a été laissé de côté en 2011, moment où l'étudiante Lorena Santos a proposé le projet à l'UFPE. Malheureusement, en plus du véritable choc culturel auquel ces écoliers étaient confrontés à l'arrivée à l'Alliance, la mairie ne pouvait plus prendre en charge le déplacement du quartier jusqu'au siège de l'Alf/Recife.

Ces éléments ont été pris en compte lors de l'élaboration du projet linguistique *Les Crabes* qui s'est déroulé dans ce format de 2011 à 2016, comme nous l'exposerons dans la section suivante. Il faut signaler que la coordination académique a beaucoup cherché des budgets pour l'amélioration du projet, à l'instar du travail élaboré avec Rahissa Lima en 2014, dans le programme gouvernemental 'Mais Cultura'. La proposition a été approuvée, mais le financement n'a jamais été crédité sur le compte du projet, comme d'autres supports financiers qui ne sont jamais arrivés à destination. En 2015, avec la sortie de l'étudiante chercheuse, qui est partie en France pour développer son étude en master, un nouvel étudiant bénévole, Artur Rodrigues, a accédé au projet *Les Crabes II*.

En 2016, une nouvelle coordination académique a été mise en place également sous la direction de l'enseignante Daniela Kunze. De nos jours, le projet compte sa troisième édition, autrement dit, ce projet est toujours en cours avec le nom maintenant *Les Crabes III*. Voyons comment se faisait la démarche de ce travail à partir d'une approche globale du projet dans la section suivante.

La salle de classe du projet Les Crabes – aperçu de l'ensemble

Étant donné le survol du projet dans les sections précédentes, nous présentons maintenant la salle de classe, puisqu'on comprend que la dynamique qui a été imprimée au projet demeure aussi une source pour la recherche scientifique



au niveau linguistique, en particulier pour la Littérature en Langues. À partir d'une perspective qui met en place la langue française et la réalité sociale, le projet *Les Crabes* ne s'arrête pas tout simplement sur une offre bénévole promue dans un bidonville de Recife. Il s'agit d'un projet avec un rayonnement sur la formation, l'*extensão* et la recherche dans un contexte d'inclusion aussi pour la littérature enfantine, afin de contempler l'échange culturel avec la France.

Pendant la première année du projet, nous nous sommes penchés sur l'analyse du terrain. Nous avons donc connu en 2011 la communauté, la bibliothèque, son quotidien et les travaux éducatifs qui étaient en cours. Nous avons étudié les livres et le matériel envoyés par l'association *Nantes lit dans la rue* ainsi que les lettres écrites par les enfants de Nantes. À partir de là, nous avons compris quels étaient les besoins et les motivations des enfants et des adolescents de la BCCT pour apprendre le français.

Ceci dit, nous pouvons souligner quelques raisons qui justifient le développement de ce projet auprès de la communauté *Les Crabes* : le public qui occupe le plus cet espace ludique est constitué d'enfants entre quatre et treize ans; la Bibliothèque reçoit une moyenne de 50 usagers par jour; elle propose des livres qui s'adressent aux enfants et aussi la littérature de jeunesse. Malgré les changements politiques des deux pays, le programme d'échange est renouvelé tous les ans jusqu'à l'heure actuelle (Carta Campinas, 2020). Les lettres et les matériels sont tous élaborés par les enfants français ce qui en fait des documents authentiques.

Nous sommes passés d'un projet social à un projet d'*extensão* sous la tutelle de l'UFPE et accompagné d'un groupe de recherche le LENUFFLE. Ce projet comptait avec une salle de classe, une enseignante en formation, du matériel didactique et un soutien pédagogique et scientifique qui était nécessaire pour faire progresser le projet.

Il est important de souligner qu'après l'enregistrement officiel du projet de la part de l'université, de nombreux projets concernant des bibliothèques sont devenus notoires dans le milieu universitaire et dans le domaine du FLE. De plus, les étudiants qui ont participé au projet ont reçu une certification pour valider le travail qui a été réalisé.



Le partenariat entre la bibliothèque communautaire et l'université a permis la réalisation d'un projet d'enseignement de français aux enfants, au-delà d'ouvrir la voie à la recherche en littérature française. Aujourd'hui nous comptons avec un réseau de volontaires qui travaillent directement ou indirectement en lien avec le projet de FLE, comme par exemple l'*Associação de Professoras de Francês de Pernambuco* (APFPE) et l'Institut français de Recife.

La salle de classe du projet *Les Crabes* - approche analytique

“Parce que quand j'étudie le français je me sens, comme ça, heureux.”

Jesse - 10 ans.

Les premiers contacts avec le public ont été essentiels pour l'organisation d'activités et aussi pour attirer l'attention de la communauté sur la possibilité d'apprendre le français. À travers l'étape d'introduction, on a pu avoir une notion du contexte social dans lequel les enfants grandissaient. De même, il était censé comprendre pourquoi plusieurs d'entre eux n'étaient pas motivés par leurs parents à lire et la raison pour laquelle ils fréquentaient la bibliothèque pendant la période qu'ils n'étaient pas à l'école: les enfants pouvaient, ainsi, obtenir un soutien scolaire “gratuit” ou simplement s'occuper. Une série d'activités nommées *les démarches de sensibilisation* ont été nécessaires afin d'éveiller l'intérêt d'apprendre le français. À partir de cela, nous avons réussi à donner du sens à l'échange existant. De plus, cette sensibilisation permettait de diffuser au sein de la communauté cette langue-culture étrangère. Nous avons des raisons assez pertinentes pour démarrer un projet d'enseignement-apprentissage de langues dans ce contexte. Néanmoins, il était impératif de le mettre à l'éveil puisque le français n'est pas enseigné dans les écoles publiques à Recife.

En outre, les enfants ne savent pas distinguer le français de l'anglais ou de l'espagnol, bien que ces LE figurent dans le programme des écoles publiques. Ce serait un acte de respect d'effectuer le projet de langue française dans la communauté, notamment par son contexte à l'international. Cela représenterait



aussi la “déconstruction” d'un concept du glamour donné au français, selon l'avis suivant :

Quelle que soit la LE, elle ne devrait pas être exécutée dans un cadre éducatif pour des fins ludiques uniquement. Mais dans le respect des élèves, des familles, et enfin des communautés qui appartiennent aux domaines publics, puisque tous ont le droit d'apprendre des LE, en comprenant ceux qui sont des politiques publiques linguistiques. Le biais plurilinguistique de ce travail cherche, ainsi, la non fragmentation du savoir par l'hégémonie d'une ou d'autre langue. Dans le domaine public, enseigner des langues ne doit pas être un exercice élitiste de la connaissance, mais la possibilité de vivre dignement comme des sujets qui appartiennent à une société mondialisé, à travers l'éducation par la langue.” (GALLI, 2011, p. 20)

En 2012 et 2013, nous avons proposé aux élèves cette possibilité de découverte du français, en utilisant la lecture de livres pour les enfants et la rédaction de lettres pour être changées entre Recife et Nantes. La production de matériels pour l'échange, et des activités de langue française qui ont été utilisées stratégiquement pour attirer l'attention du public, on parle en l'occurrence de la mise en relief du projet *Les Crabes* et des matériels disponibles à la Bibliothèque. Plusieurs travaux ont été reçus et envoyés à l'association *Nantes lit dans la rue* depuis le début du projet. Ceux qui ont été envoyés par la BCCT représentaient un modèle de question/réponse posé dans les matériels créés par les médiateurs et par les enfants de Nantes.

L'un des travaux élaborés par cette association française a été “O Pássaro” (L'oiseau) en 2014. Dans ce travail, les enfants ont exprimé leurs doutes à propos des Brésiliens et ont dessiné un oiseau avec les médiateurs de l'association. Au Brésil, les enfants de la communauté ont reçu “O Pássaro” avec beaucoup de curiosité. Ce même jour, nous avons fait une activité d'introduction avec environ 30 enfants dans un espace de 6m carrés. Nous avons lu les questions écrites en français, et quelques mots considérés transparents entre le français et le portugais ont facilité la compréhension des énoncés par les enfants, sans la nécessité de les traduire. Nous avons mis en lumière dix questions et réponses afin d'illustrer comment cette tâche a été réalisée:



Image 4: La présentation de *O Pássaro* aux enfants de la communauté brésilienne (Crédit: Lorena Santos)

Tableau 1:

QUESTIONS	RÉPONSES
1. D'où <u>venez-vous</u> ?	<i>De chez moi, de Recife, de Pernambuco, du Brésil.</i>
2. <u>Est-il</u> vrai que les enfants travaillent pour gagner de l'argent?	<i>Oui, au feu de circulation on vend des flanelles, des pop-corn, des sorbets et on nettoie les pare-brises des voitures.</i>
3. Que <u>faites-vous</u> comme travail?	<i>Nous faisons le ménage, la vaisselle et nous nous occupons de nos frères plus jeunes.</i>
4. <u>Est-ce que</u> vous avez déjà vu une 'arara azul'?	<i>Oui, au zoo et dans les films.</i>
5. Où <u>dormez-vous</u> ? Dans une maison ou dans une cabane à bois?	<i>Dans une maison en briques. Mais mon oncle dort dans une cabane à bois.</i>
6. <u>Est-ce que</u> vous avez un endroit pour jouer?	<i>Oui, dans la rue, à la maison et sur une place où il y a une balançoire et une balançoire à bascule.</i>
7. <u>Est-ce que</u> vous avez de l'électricité chez vous?	<i>Bien sûr, mais parfois il y a des coupures d'électricité.</i>
8. <u>Quels</u> sont les oiseaux qui existent au Brésil?	<i>La perruche, le perroquet, le merle à ventre roux/sabiá, le pic à tête rouge, le colibri...</i>
9. <u>Comment</u> est la vie au Brésil?	<i>C'est bien parce que nous avons une famille, des jeux et des choses à manger. C'est dur parce qu'il y a des enfants qui mendient, qui n'ont pas de famille et qui se droguent.</i>

Activité réalisée dans le cadre du projet *Les Crabes*.

Au travers de quelques questions et réponses, nous avons remarqué des différences d'aspects culturels, par exemple, à la première question posée par l'enfant qui fréquentait le projet français a été: "D'où venez-vous?". Pour les enfants brésiliens, la question semble très claire: ils répondent qu'ils viennent de chez eux.

Mais, en effet, cette question révèle qu'il y a beaucoup d'enfants immigrants ou fils d'immigrants en France, plus précisément au quartier Malakoff. Les autres questions montrent quelques stéréotypes vrais et/ou faux existants, ou montrent tout simplement la curiosité de découvrir une autre culture.

D'un point de vue pédagogique, *O Pássaro*, en plus d'illustrer l'authenticité des matériels, c'est-à-dire construit par des natifs de la langue, a servi à des fins didactiques. Le projet a été utilisé pour introduire des sujets grammaticaux de façon ludique et interactive, comme: *la phrase interrogative en français; l'intonation; l'inversion du sujet et l'emploi de 'Est-ce que'*, soulignés dans le tableau ci-dessus. Afin de développer ladite activité, nous avons élaboré une vidéo et construit une sorte d'affiche sous forme de crabe qui contenait aussi des questions en portugais. Pour formuler les énoncés en français, nous avons utilisé les mêmes expressions écrites par les enfants français. La vidéo et l'affiche ont été présentées en juillet 2014, dans la ville de Nantes, par la professeure du projet, selon l'image suivante:



Image 5: La présentation du *Crabe* aux enfants de Nantes.

(Crédit: Lorena Santos)

La correspondance et l'échange de matériels a permis de créer un lien d'amitié entre les enfants de Nantes et de Recife. C'est dans la salle de classe de français qu'ils se sont connus et ont pu se reconnaître par la communication et la découverte de la langue de l'autre. Enseigner une LE où il existe le besoin d'apprendre rend le processus plus motivant, productif et plaisant pour les élèves et pour l'enseignant, car il conserve l'unité scientifique entre connaissance, langage



et réalité (PAVIANI, 2013). Les enfants de la Bibliothèque sont guidés par la curiosité de découvrir ce qui existe derrière les lettres, les mots, les phrases et les dessins. Ils sont invités à regarder au-delà du code linguistique, sont guidés par l'envie de communiquer, par l'enthousiasme d'interagir avec l'autre.

La production de matériels didactiques et de lettres a permis que les élèves pratiquaient la langue, en percevant les différences culturelles inhérentes aux deux systèmes linguistiques. Dans une des lettres envoyées en France, l'élève Kemilly Ferreira (11 ans) a écrit à sa correspondante, en disant: "Je me sens très heureuse de parler avec toi. Je t'aime." Ce message a été reçu avec surprise par les médiateurs français et par l'enfant du projet nantais, qui tout de suite a révélé n'avoir jamais reçu une lettre avec "Je t'aime". L'apprentissage d'une langue fait l'élève mettre en place tout le système linguistique et culturel acquis. Il permet aussi d'exprimer sa réalité, ses souhaits et sentiments. Les enfants sont et doivent être vus comme des sujets sociaux actifs et capables de transmettre sa culture et atteindre l'autre par le langage. Le projet *Les Crabes* partage l'idée que la langue ne constitue pas simplement l'apprentissage à de fins ludiques ou professionnels, mais pour établir des liens et permettre plusieurs lectures du monde, en créant des ponts, en transposant des barrières, en encourageant des échanges "sans frontières", par le même mécanisme que le savoir linguistique suscite (GALLI, 2019).

L'apprentissage du français dans la Bibliothèque est constitué autant par les ateliers de production, qui sont les activités pour la confection de matériels et correspondances, que par les classes du FLE qui ont lieu une fois par semaine, pendant 2 heures. Le *planning* et les exercices pédagogiques sont préparés et accompagnés par l'enseignant de français et par le coordinateur du projet. Cette collaboration permet d'évaluer la progression des activités et l'avancement au niveau d'apprentissage des élèves. Jusqu'à l'an 2014, nous utilisions le manuel "Amis et Compagnie 1", qui nous aidait à suivre un calendrier et qui exploitait des documents écrits et sonores pour le travail de compréhension orale et écrite. Toutefois, au cours du temps, la classe de français est devenue hétérogène du fait de la différence d'âge entre les élèves. À partir de 2015 nous avons divisé la classe en enfants et jeunes adolescents et nous sommes passés au manuel "Tout Va Bien 1" avec ce second groupe. Comme nous l'avons déjà souligné ci-dessus, le projet



dispose également d'une équipe de bénévoles, comme Luiza Motta, présente dès le début du projet d'*extensão*, ceux qui travaillent directement dans l'élaboration des activités, lecture des livres en français, déplacement des enfants, parmi d'autres.

Depuis 2014, la Bibliothèque est devenue un des pôles de célébration de la "Semaine de la Francophonie" en Pernambuco. Étant donné qu'il s'agit d'un projet unique visant à offrir des activités exclusives et gratuites pour les enfants, sa programmation francophone est chaque année à côté du calendrier officiel du Consulat Général de France pour le Nord-Est, à Recife. Le projet *Les Crabes* a ouvert des portes sur la pratique pédagogique d'enseignants de français en formation, à une époque où les opportunités de stage professionnel et de travail étaient limités à Recife. Surtout, il a offert aux enfants de la communauté Caranguejo Tabaiaras une alternative d'éducation et d'inclusion sociale face à l'apprentissage d'une LE, le français langue de la citoyenneté.

Remarques finales

La discussion d'un sujet assez polémique et sensible comme celui-ci n'a pas la prétention d'aboutir à des conclusions définitives, mais plusieurs remarques sont susceptibles d'être faites. Parmi d'autres, nous voulons souligner la pertinence d'avoir des liens entre la communauté et l'offre d'un projet qui lui parle à partir de l'endroit où elle est inscrite, afin de collaborer aux actions pour la mise en œuvre de politiques efficaces. Associée à une conception du langage à caractère social, ce projet s'inscrit dans la dynamique des politiques publiques sous le signe d'une Littérature pour les LE. Nous y réfléchissons à un programme pluriel et diverse, dans l'université, dans l'école ou dans la bibliothèque. Nous devons éviter les modèles qui sont pour la suppression des différences et la négation de la diversité linguistique, au nom d'une mondialisation du système néolibérale.

Le projet *Les Crabes* a envahi et continue à envahir, de cette façon, le plan des idées et l'horizon de possibilités que le processus d'enseignement-apprentissage de LE engendre. Il s'agit de la valeur sociale et linguistique de son savoir construit dans ce rapport d'expérience, par l'échanges de lettres entre les enfants français et brésiliens, qui surmonte les difficultés de la salle de classe



traditionnelle de langues. Lorsque nous plongeons dans l'inconnu, les codes sont multipliés, les différences sont ajoutées et les frontières sont dépassées au travers de l'interaction linguistique, suggérée par cette immersion linguistique et culturelle d'une LE. Le rôle de la Littérature est essentiel dans la formation de citoyens du monde au travers les langues.

RÉFÉRENCES

ALMEIDA, M. J. Ensinar português? In: GERALDI, João Wanderley (org.). **O texto na sala de aula**. São Paulo: Ática, 2002, p. 10-25.

ARAÚJO, C. A. de. *Ensino e avaliação do gênero debate nos livros didáticos de português para o ensino médio aprovados no PNL D*. Dissertação (Mestrado em Letras - Linguística) - CAC - UFPE, Recife, 2016, 169 p.

AUBIN ET AL. O ensino de Francês Língua Estrangeira nas escolas públicas: ações para políticas linguísticas na rede municipal de Recife. *Cadernos de Extensão da UFPE*. Recife, 2014. Disponível em:

https://www.ufpe.br/proexc/images/publicacoes/cadernos_de_extensao/2014/cadernos_de_extensao_vol03.pdf Acesso em: 19/08/2021.

AUBIN, S., GALLI, J. A. Motiver à l'enseignement du français au Brésil. *Le Français dans Le Monde*, CLE International, número 397, Paris, jan-fév, 2015, p. 34-35.

BAKHTIN, M. **Esthétique de la création verbale**. Paris: Gallimard, 1984, 448 p.

BLANCHET, P., CHARDENET, P. (Orgs). **Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures: approches contextualisées**. Paris: Editions des Archives Contemporaines, Université de Rennes et Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), 2011, p. 524.

Base Nacional Curricular Comum: Línguas Estrangeiras. Disponível em: [http://basenacionalcomum.mec.gov.br/#/site/conheça_Disciplina?disciplina=AC_LIN & tipo_Ensino=TE_EF](http://basenacionalcomum.mec.gov.br/#/site/conheça_Disciplina?disciplina=AC_LIN&tipo_Ensino=TE_EF) Acesso em: 01/08/2021.

BRASIL. LEI Nº 9.394, de 20 de dezembro de 1996. Estabelece as diretrizes e bases da educação nacional. Disponível em:

http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/leis/19394.htm Acesso em: 01/08/2021.

CALVET, L.-J. **Políticas linguísticas**. São Paulo: Parábola Editorial: IPOL, 2007 [1996], 168 p.

CARTA CAMPINAS. Projeto 'Les Crabes' ensina francês através da literatura infantil, 2020. Disponível em:



<https://cartacampinas.com.br/2020/07/projeto-les-crabes-ensina-frances-atraves-da-literatura-infantil/> Acesso em: 24 de agosto de 2021.

ESTADO DE PERNAMBUCO. Parâmetros para a Educação Básica do Estado de Pernambuco. Parâmetros Curriculares de Língua Inglesa: Ensino Fundamental e Médio. Secretaria de Educação, 2013. Disponível em: http://www.educacao.pe.gov.br/portal/upload/galeria/4171/PCPE_VD_INGLES_EFM.pdf Acesso em: 01/08/2021.

GALLI, J. A. A propos de politiques linguistiques urbaines au Brésil: 'Les Crabes' projet social de français dans une bibliothèque à Recife. In: *La ciudad-región sostenible como proyecto: desafíos actuales, visiones cruzadas y perspectivas*. Bogotá: UNAL, 2019, p. 221-226. Disponível em: <https://www.uneditorial.com/pageflip/acceso-abierto/pdf/la-ciudad-region-sostenible-2019.pdf> Acesso em: 24 de agosto de 2021.

GALLI, J. A. A noção de intercultural e o ensino-aprendizagem em línguas estrangeiras no Brasil: representações e realidades do FLE. *Revista UNESP Entrelínguas*, v. 1, n. 1: 111-129, São Paulo, 2015, 20 p. . Disponível em: <https://periodicos.fclar.unesp.br/entrelinguas/article/view/8055> Acesso em : 25 de março de 2021.

GALLI, J. A. Francês como Língua Estrangeira e como Língua Adicional: a diferença que multiplica. *Revista Salto para o Futuro*, v. *Revitalização do Ensino de Francês no Brasil*, maio de 2014. Disponível em: <http://tvescola.mec.gov.br/tve/salto/publicacao;jsessionid=8F87ECD27280C34F5F5812F90F6CBAA6> Acesso em: 25/02/2016⁹, e <http://tvescola.mec.gov.br/tve/video/entrevista-joyce-armani-galli> Acesso em: 10/08/2016.

GALLI, J. A. As línguas estrangeiras como política de educação pública plurilíngue. In: *Línguas que botam a boca no mundo: reflexões sobre teorias e práticas de línguas*. Recife: Editora Universitária EDUFPE, 2011, p. 15-36.

GERALDI, J. W. **A aula como acontecimento**. São Paulo: Pedro & João Editores, 2010, 207 p.

MARCUSCHI, L. A. **Da fala para a escrita: atividades de retextualização**. São Paulo: Cortez, 2004, 136 p.

MOITA LOPES, L. P. (org.) **Por uma linguística aplicada indisciplinar**. São Paulo: Parábola Editorial, 2006, 280 p.

PARÂMETROS CURRICULARES NACIONAIS. Disponível em: http://portal.mec.gov.br/seb/arquivos/pdf/pcn_estrangeira.pdf Acesso em: 01/08/2021.

⁹ Os respectivos links foram suprimidos da plataforma em janeiro de 2020 de forma arbitrária, mas ponderamos em mantê-los nestas referências.



PNE – Plano Nacional de Educação. Disponível em: disponível em <http://pne.mec.gov.br/> Acesso em: 20/02/2016.

PAVIANI, J. **Epistemologia prática**, 2ª ed. Caxias do Sul: UCS, 2013, 143 p. Resolução CNE, nº 2, jul. 2015. Disponível em:

<http://portal.mec.gov.br/docman/agosto-2017-pdf/70431-res-cne-cp-002-03072015-pdf/file> Acesso em: 25 de março de 2021.

SOARES, M. **Letramento: um tema em três gêneros**. Belo Horizonte: Autêntica, 2001, 128 p.

ROCHEBOIS, C. B. O despertar para a diversidade cultural: ensino de língua francesa a crianças em contextos variados. *Fólio: Revista de Letras – Vertentes e Interfaces I: estudos linguísticos e aplicados*, v.6, n. 2: 145-165, jul. /dez. Bahia: Vitória da Conquista, 2014. Disponível em:

<http://periodicos.uesb.br/index.php/folio/article/view/4559> Acesso em: 19/08/2021.

Biografia das autoras

Fernanda Porto Correa é mestranda do Programa de Pós-Graduação em Estudos da Linguagem pela Universidade Federal Fluminense - PosLing/UFF. Professora de línguas estrangeiras da rede privada. Atua como pesquisadora de tradução e integra o grupo de pesquisa LENUFFLE.

Joice Armani Galli é professora Associada II de Língua e Literaturas Francesas do Departamento de Línguas Estrangeiras Modernas/GLE e docente do Programa de Pós-Graduação em Estudos da Linguagem – PosLing, do Instituto de Letras da UFF. É líder do LENUFFLE e atua nas áreas das línguas, da literatura decolonial e dos estudos do letramento.